



Arrivée d'immigrants russes en Israël.

L'immigration russe

Entre 1990 et 1996, plus de 600 000 juifs ont quitté la C.E.I. (Communauté des Etats Indépendants, ex Union Soviétique) pour Israël.

Les anciens juifs soviétiques constituent maintenant 10% de la population du pays.

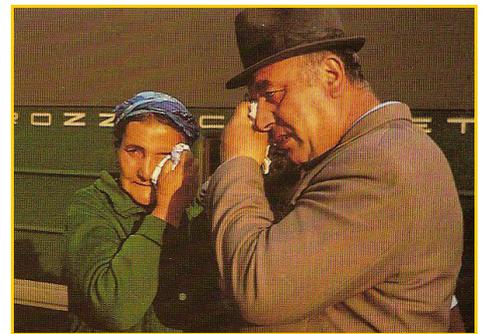
Cette vague d'immigration (alya) a été précédée par celle des militants sionistes et des anciens "refuseniks", entre 1968 et 1973.

Historique

Entre la Guerre des six jours et celle du Kippour, le nombre d'immigrants soviétiques atteint 100 000. Cette alya connaît un changement radical après la guerre du Kippour : en 1974, Israël rencontre pour la première fois le phénomène de personnes qui "transitent" par Israël. Près de 21 000 juifs obtiennent des visas de sortie d'URSS (pour Israël), mais ils ne sont que 17 000 à réaliser effectivement leur alya, les autres s'arrêtent au point de transit de Vienne, espérant recevoir un visa pour un pays occidental, principalement les Etats-Unis.

Pourtant, en 1990, alors qu'on pensait depuis longtemps que l'ère de l'alya en provenance d'Union Soviétique était terminée, le tableau change à nouveau. Au printemps 1990, les chiffres de l'alya soviétique atteignent 10 000 émigrants par mois, et au milieu de l'année, 50 000 immigrants étaient déjà arrivés en Israël.

Pendant les six mois suivants, Israël accueille 135 000 immigrants supplémentaires.



Adieux dans une gare moscovite, 1990

L'intégration

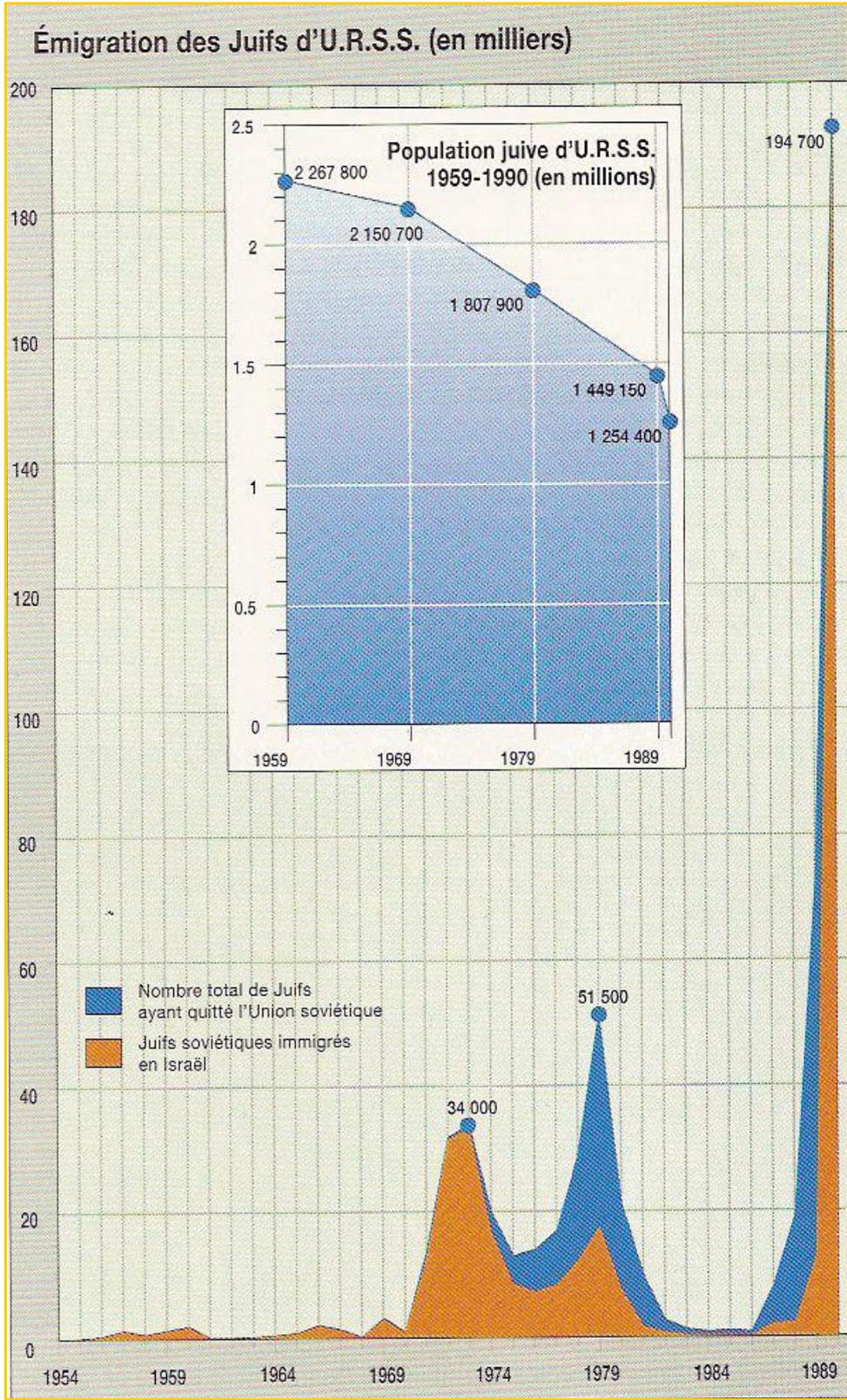
L'alya en masse des Juifs originaires d'U.R.S.S., n'était pas vraiment un phénomène nouveau. Israël n'avait cependant jamais accueilli une vague d'alya aussi importante d'un seul coup, sauf pendant les toutes premières années de son indépendance. Des problèmes d'intégration apparaissent rapidement : problèmes d'emploi, de logement, d'apprentissage de l'hébreu, et par-dessus tout, de transition de leur société d'origine vers la société israélienne, libérale, démocratique et individualiste.

En U.R.S.S., les Juifs occupaient dans les professions scientifiques, médicales, et artistiques, une place sans rapport avec leur part relative dans la population. La vague d'alya depuis 1990 est également caractérisée par une part significative d'adultes de niveau universitaire. La contribution qu'ils apportent déjà et apporteront dans le futur à la société israélienne, dans les domaines médicaux, scientifiques, technologiques, et artistique est substantielle.

De nombreux immigrants, disposant pourtant de formations très spécialisées ne parviennent pas à entrer dans le marché israélien du travail, ce qui les oblige à se reconverter. Cela concerne de nombreuses professions, incluant des enseignants, les ingénieurs dans des secteurs spécifiques (trains, mines, eaux et forêts etc.), les techniciens, et tous les secteurs des professions médicales.

Cf : tableau page 2

Source: The Jewish Agency for Israel
<http://www.jafi.org.il/education/100/french/concepts/alya2.html>



Source : Elie Barnavi, Histoire universelle des Juifs, Ed. Hachette 2002